



Déclaration du professeur Maurice Kamto

Cérémonie de Remise du Prix International Boutros-Boutros-Ghali

Séance n° 17 du 19 décembre 2025

Madame la Présidente de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer,

Excellences,

Chers membres du jury du Prix Boutros Boutros-Ghali,

Mesdames, Messieurs,

D'emblée, je voudrais m'excuser de ne pas être physiquement avec vous en ce moment à Paris en raison de circonstances dirimantes.

Permettez-moi ensuite de saluer les promoteurs du Prix Boutros Boutros Ghali pour cette initiative qui arrive à son heure et dont la force symbolique est d'autant plus grande qu'elle vient d'un environnement où les distinctions de cette nature sont rares. J'y vois un moyen idoine de célébration et de perpétuation de la mémoire et de l'œuvre multidimensionnelle d'un homme d'envergure exceptionnelle notamment auprès des jeunes générations.

Boutros Boutros Ghali a marqué son siècle d'une empreinte remarquable et fait de sa vie une œuvre imposante, tellement riche et dense qu'il serait risqué d'essayer de la résumer en quelques mots. Je me garderai donc d'une telle tentative.

Qu'il me soit permis d'user du privilège qui m'est offert de m'adresser à vous pour évoquer rapidement deux des occasions choisies par le destin pour m'envoyer à la rencontre de Boutros Boutros Ghali.

La première occasion est l'audience qu'il daigna m'accorder au Caire, en 1987, alors qu'il occupait les fonctions de Ministre d'État aux Affaires étrangères de l'Égypte. Je l'avais sollicité pour rédiger une préface de notre ouvrage consacré à la rétrospective et aux perspectives africaines sur l'Organisation de l'Unité Africaine. Il y avait répondu de bonne grâce et suggéré que je vienne

le rencontrer à ce sujet. Je garde le souvenir vivace de nos échanges dans son bureau. Il se dégageait de lui un mélange rayonnant de dignité, de générosité et d'autorité que projettent, à l'image des pyramides, les gardiens de l'Afrique universelle et éternelle.

La seconde occasion est en rapport avec un des centres d'intérêt majeurs de Boutros Boutros Ghali, à savoir le développement et le renforcement du rôle central du droit international dans la gouvernance mondiale. Il fut certes, un diplomate célébré, dont on connaît le rôle dans la conclusion des accords de Camp David en 1973, puis comme Secrétaire général des Nations Unies. Mais qui peut oublier le juriste, professeur rayonnant de droit international et son action au sein du Curatorium de l'Académie de droit international de La Haye, institution vénérable au sein de laquelle il siégea pendant plus de trois décennies et présida à ses destinées pendant 14 années ? C'est au cours de la dernière année de sa présidence que j'ai eu l'honneur d'être élu, en 2015, comme membre du Curatorium de l'Académie de droit international.

Une dernière opportunité de collaboration dans son cabinet au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, ne put malheureusement se réaliser en son temps pour des raisons politiques internes à mon pays.

En tant que Secrétaire général des Nations Unies, Boutros Boutros Ghali s'est fait l'avocat d'un multilatéralisme inclusif que témoignent en particulier ses publications marquantes qu'ont été *l'Agenda pour la Paix* et *l'Agenda pour le développement*.

On peut regretter que dans l'ordre international contemporain marqué par la fragmentation, la rémanence des conflits et l'érosion de la confiance entre les États, le multilatéralisme soit désormais gravement en péril. Pourtant, comme Boutros Boutros-Ghali l'avait compris, il n'existe pas d'alternative crédible à un ordre international fondé sur le droit. Non pas le droit du plus fort, mais un droit international co-produit fondé sur des valeurs communes, au service de la paix, de la justice et de la prospérité partagée.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Être lauréat du prix Boutros Boutros Ghali est pour moi un insigne honneur. Je l'accueille avec humilité et saisir cette occasion pour exprimer ma gratitude au jury. C'est également le lieu pour moi d'adresser mes chaleureuses félicitations à mon excellent collègue et co-lauréat, le Professeur Yadh Ben Achour, dont je me réjouis de la brillante compagnie.

Recevoir un prix qui honore l'héritage de Boutros Boutros Ghali n'est pas, à mes yeux, seulement une distinction. J'y vois également une invite à l'action continue, si modeste soit-elle,

en faveur de la paix, de la justice et du respect de l'État de droit, non seulement entre les États sur la scène internationale, mais aussi et sans doute d'abord au sein des nations mêmes.

Je voudrais dédier ce prix à toutes celles et tous ceux qui œuvrent au quotidien à l'avènement de ce monde auquel Boutros Boutros Ghali a cru et consacré sa vie. J'ai une pensée particulière pour mes concitoyens dont les droits fondamentaux sont bafoués au quotidien par un régime politique autocratique relevant d'une ère que l'on aurait cru définitivement révolue.

Je vous remercie.